

PORTRAIT. Rencontre avec le père David Lerouge, qui vient d'être nommé curé de la paroisse de Quettehou

« Vivre ensemble la joie d'être chrétien »

LE PÈRE David Lerouge vient d'être nommé curé de la paroisse de Quettehou. Il reçoit aussi la charge des paroisses de Barfleur et de Saint-Pierre-Église. Mgr Cador, évêque de Coutances et Avranches, est venu l'installer dans son nouveau ministère.

Père Lerouge, qui êtes-vous ?

Je suis prêtre depuis 2004 et j'ai 48 ans. Je suis originaire d'une commune près d'Avranches. J'ai commencé mon ministère comme aumônier des jeunes, quatre ans sur Saint-Lô, puis sept ans sur Cherbourg. Puis j'ai été curé de Saint-Pair-sur-Mer pendant sept ans avant d'être curé in solidum des paroisses d'Avranches et de Ducey avec le père Francis Marécaille. Ma vie de prêtre est faite de rencontres. Elles peuvent être ponctuelles, dans le cadre de l'accompagnement des vies des chrétiens, qui peuvent être douloureuses (souffrances personnelles, deuils) ou aussi plus sereines. Ces rencontres peuvent donner naissance à des liens forts comme

avec les jeunes de l'aumônerie ou des paroissiens avec qui c'est une histoire d'approvisionnement et de soutien mutuel.

Comment allez-vous vivre cette nouvelle mission dans le Val de Saire ?

La première phase consistera à écouter ce qui se vit, les joies des communautés, à découvrir les lieux où elles s'épanouissent et où elles sont engagées. À partir de là, on pourra élargir en s'appuyant sur les uns et les autres, et faire grandir un trésor pour tous, avec un peu de légèreté et aussi du sérieux, de la prière, de la foi. La parole de Dieu, celle du Christ, a quelque chose à apporter aux chrétiens et aux hommes de notre temps. C'est notre tâche de chrétien de permettre cela. Faire vivre ensemble les trois paroisses, c'est ce à quoi je vais m'attacher. Un grand travail a déjà été fait. Il faut maintenant voir comment avancer avec des églises-sœurs. Il faut prendre des décisions rapides, se faire mutuellement de la place. Pour information, il y aura une messe le



Le père David Lerouge vient d'être nommé curé de la paroisse de Quettehou. DR

Quand le monde s'élargit

Voici le thème de la campagne d'année du Mouvement chrétien des retraités ou M.C.R. Il prolonge celui de l'an passé qui était « Osons l'avenir dans un monde incertain ». Il est vrai que cette génération risque de se lamenter face à l'évolution du monde et de rester sclérosée sur son passé.

« Sachez qu'il n'y a que deux choses qui nous motivent : l'intérêt ou la peur ».

« Longtemps, je suis resté sur cette fausse idée, jusqu'à ce que je comprenne que c'est l'amour qui doit d'abord me motiver. Si seulement l'intérêt ou la peur me motivent, je ne suis qu'une marionnette à la merci des événements qui me concernent. Si c'est l'amour qui me motive, je prends en main mon avenir », nous confie un membre d'une équipe du M.C.R.

Cette année, nous avançons dans une nouvelle étape pour aller à la rencontre, dialoguer, s'ouvrir, témoigner pour construire un monde nouveau.

Le monde bouge dans la société et dans nos familles. « Des valeurs semblent disparaître, d'autres refont surface. Au cœur de tous ces changements, il est bon de s'arrêter et de prendre le temps du regard, du partage et de la réflexion. Il est bon aussi de relire la Parole de Dieu qui nous éclaire et nous donne des forces nouvelles. Alors, nous pourrions inventer, ensemble, notre place dans ce monde qui s'élargit. Dieu



L'affiche de campagne. DR

aime ce monde. A la suite de Jésus, élargissons notre réflexion et nos engagements» (Père René Aucourt, aumônier national du M.C.R.)

C'est quoi le MCR... Appelé autrefois « Vie montante », c'est un mouvement de chrétiens retraités qui se réunissent environ une fois par mois pour partager, réfléchir et prier ensemble. Nous avons la chance de pouvoir régulièrement « faire Eglise » en partageant notre quotidien, en nous laissant éclairer par la Parole de Dieu, tout cela pour un « agir » personnel et d'équipe. Nos réunions mensuelles se vivent dans un climat chaleureux d'écoute, de partage, de respect et d'amitié. Nous sommes heureux de nous retrouver.

Chaque année, pendant le Carême, a lieu une recollection ouverte à tous sur une journée. Enfin, l'année se termine par un pèlerinage.

Vous êtes retraité ou retraitée, venez nous rejoindre et renseignez-vous auprès de votre paroisse.

samedi soir à Montfarville à 18h à partir du 2 novembre, le dimanche matin à Saint-Pierre-Église à 9h30 et à Saint-Vaast-la-Hougue à 11h15. Être proche des gens me tient à cœur. Le mardi soir, la messe tournera d'église en église pour y inviter les chrétiens du secteur. De belles choses existent déjà comme les dimanches des familles à Saint-Vaast-la-Hougue et bientôt à Saint-Pierre-Église, les deux poumons du territoire. Il y a aussi tout ce qui se vit au niveau du catéchuménat et de l'accompagnement des enfants et des jeunes. C'est la troisième

fois que je succède à Jean-Christophe Mache. J'avais déjà pris sa suite sur Cherbourg et à Saint-Pair-sur-Mer. L'appel qui m'a été fait avec cette nouvelle nomination m'a fortement impressionné. Même si nous sommes peu nombreux, nous pouvons faire de belles choses. La liberté dans la foi, la joie d'être chrétien, c'est ce que nous allons essayer de vivre ensemble. Pour l'instant, je suis en train de découvrir le Val de Saire et ses rythmes. C'est un pays contrasté, tourné à la fois vers la terre et la mer, avec un attrait touristique par la beauté des paysages. Je

voudrais établir de bonnes relations avec tous les maires, faire du bien pour tous les habitants. Les chrétiens entendront peu à

peu ce qui me marque.

● Propos recueillis par L. THUAL-TARIN

Billet spirituel

Ouvre nos yeux

8 septembre, 10h. Une inconnue est assise au premier rang de l'église, manteau rouge et claquettes. Pas une paroissienne. Je l'ignore et salue mes amis. 10h14, la femme s'approche avec une démarche ébrieuse. « Pourrais-je appeler mon mari ? Il ne sait pas où je suis. On s'est disputé cette nuit, je suis partie sans rien. » « Tenez » dis-je en m'écartant de son haleine chargée. Les cloches sonnent à toute volée pendant que la femme pleure au téléphone. « Il arrive. » Une scène de ménage en pleine messe ? « Il est violent, il se drogue. » Ou un meurtre ? 10h20, le mari déboule. Ils se blottissent tout devant. 10h30, la messe démarre. Ils se tiennent la main, discutent plutôt qu'ils

n'écoutent. Impossible de prier. 10h40, elle se lève pour lire. Je réprime un « mais, reste assise ». Sa lecture est si claire. 10h45, psaume 145 « le Seigneur redresse les accablés ». Je soupire : ils en ont bien besoin. 10h50, Saint Jacques « n'ayez aucune partialité envers les personnes ». Ne pas juger sur les apparences ? Là, le texte est pour moi. 10h55, l'évangile de Marc où Jésus guérit un sourd : « ouvre-toi ! lui dit-il ». Face à moi, le couple continue à irradier de tendresse alors que mes certitudes commencent à se fêler. Si j'étais le sourd du jour ? 11h : ils repartent et c'est moi qui les remercie. Ta parole est vivante, Seigneur.

● Olivier DEYGAS

Info diocèse

• Du 17 au 20 octobre : pèlerinage annuel au bienheureux Thomas Hélye à Biville sur le thème « Allez et invitez tout le monde à ma noce » (Mt 22,9). Jeudi 17, 18h : ostension des reliques ; vendredi 18, 15h : temps de ressourcement ; 16h15 : messe suivie d'un goûter ; samedi 19, 10h30 : messe jour de la fête du bienheureux ; 20h30 : veillée de prières avec les jeunes (pour tous) ; dimanche 20, 9h30 : marche pèlerine au départ du centre ; 11h : messe présidée par Mgr Cador suivie d'un verre de l'amitié et d'un pique-nique ; 15h : spectacle « Thomas Hélye enfant de la Hague » par la chorale la clé des chants (entrée gratuite).